

LES RÉFLEXES ARCHAÏQUES

Lors du bilan neurologique fait à la naissance, certains réflexes sont provoqués. Leur présence et leurs caractéristiques attestent du bon fonctionnement du système nerveux. Ces réflexes sont dits archaïques car ils disparaissent au cours des trois premiers mois de la vie.

Le « réflexe de Moro » : le bébé réagit à une stimulation labyrinthique – le labyrinthe est l'organe de l'équilibre situé dans l'oreille interne. On provoque un mouvement de tête brusque quand il est allongé sur le dos en soulevant et relâchant la tête rapidement. Cette stimulation déclenche une ouverture des bras, suivie d'une fermeture dans un geste d'embrassement. Attention, ce n'est pas agréable pour le bébé.

Le réflexe de redressement : quand on met le nouveau-né debout, les pieds en appui sur un plan dur, les jambes qui sont initialement fléchies – étant donné l'hypertonie des muscles fléchisseurs des membres – vont s'étirer.

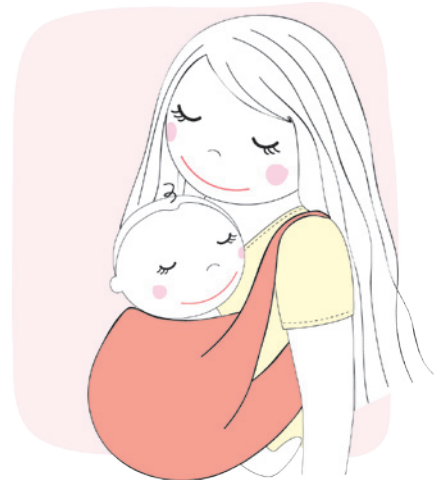
Le réflexe tonique du cou, ou « réflexe de l'escrimeur » : il peut être observé lorsque le bébé est couché sur le dos et que sa tête est tournée sur un côté : le bras du côté occipital – arrière de la tête – est fléchi, tandis que le bras côté facial est en extension.

CONSEILS PRATIQUES

♦ Le portage, le plus fréquent possible, au moins pendant les premiers mois, favorise les stimulations tactiles et vestibulaires. La mise à distance du bébé (déposé dans un berceau ou un landau et changé sur une table) est la règle, alors que de nombreuses recherches montrent les bienfaits du portage.

♦ Jusqu'au xx^e siècle, la fréquence des contacts entre le corps de la mère (ou de la nourrice) et celui de l'enfant était élevée. Comme c'est encore le cas dans de nombreuses cultures, le bébé accompagne l'adulte dans ses activités et est porté contre son corps à l'aide d'un tissu. Même le

change s'effectuait sur les genoux de l'adulte, qui se plaçait près d'une source de chaleur.



La psychomotricité



La motricité du nouveau-né est en continuité avec celle du fœtus. Les mouvements spontanés existent même avant les réflexes.

C'est le tonus qui détermine les postures des bébés. Le tonus est la tension permanente et non contrôlée des muscles du squelette. Chez le nourrisson, cette tension est très importante dans les bras et les jambes (tonus de flexion), ce qui explique que les bébés ont les membres repliés, évoquant les pattes d'une grenouille. En revanche, l'axe corporel qui s'étend du cou au bas de la colonne vertébrale, est dépourvu de tonus. C'est pour cette raison qu'aucun nouveau-né ne peut maintenir sa tête et encore moins tenir assis.

RÉFLEXE ARCHAÏQUE PARTICULIER : LE RÉFLEXE D'AGRIPPEMENT

Le réflexe d'agrippement et celui de marche automatique ont fait l'objet d'études qui ont relativisé leur statut de réflexes.

Quand on stimule la paume d'un nouveau-né avec un objet, il referme automatiquement ses doigts dessus. Cette pression est si forte qu'on pourrait soulever le bébé – ce que l'on ne fait évidemment pas, vu son poids. On s'est rendu compte qu'en déclenchant plusieurs fois de suite ce réflexe, il se modifie au cours des répétitions. Le bébé ne serre plus aussi fort et fait des petits mouvements de palpation, ce qui lui apporte des informations sur les caractéristiques de l'objet qu'il a en main.